

Changements climatiques, ouverture des marchés et chute des prix: les lois de la nature restent les mêmes!

La volonté d'éliminer tous les risques en appliquant toujours plus de produits phytosanitaires ne conduit pas forcément au but souhaité et certainement pas à des solutions durables. Dans les années 1960-1970 déjà, les psylles du poirier, acariens, pucerons cendrés et autres insectes posaient des problèmes croissants en arboriculture. La nuisibilité des psylles était si importante dans certaines régions européennes, que des parcelles entières de poiriers ont été arrachées. Dans beaucoup de vergers, l'acarien rouge était considéré comme le ravageur principal. Ces problèmes ont toutefois aussi eu le mérite d'amener à examiner plus précisément les facteurs et les relations qui peuvent influencer sur les ravageurs. Certains problèmes phytosanitaires ont été pour ainsi dire «programmés» sur l'exploitation. Ainsi, dans le cas du psylle commun du poirier, de l'araignée rouge et d'autres organismes nuisibles, la conduite de la culture (variété, situation, taille, fertilisation, etc.) peut exercer une grande influence sur le développement des infestations. De la même façon, il s'est avéré que l'engagement de produits phytosanitaires exerçait souvent des effets secondaires indésirables, en éliminant des auxiliaires naturels importants tels que les punaises et les acariens prédateurs, et qu'ils encourageaient en partie l'augmentation des ravageurs dans les cultures. Par ailleurs, d'autres essais ont montré que ces auxiliaires pouvaient limiter de manière efficace certains ravageurs. Ces observations et résultats ont été pris en considération et, avec l'introduction de la PI, transposés dans la pratique. Les lois de l'écologie des populations n'ont pas changé mais, à cause de leur complexité, elles sont souvent écartées ou oubliées. Elles se confirment cependant encore et toujours, comme le montre l'article de Höhn et al. en p. 169.

Dans ce contexte, les résultats obtenus avec les perce-oreilles – des omnivores comme l'homme – sont particulièrement intéressants. En production de poires de table, les perce-oreilles constituent des auxiliaires efficaces, réduisant rapidement les populations de psylles du poirier et, même à densité élevée, n'endommagent jamais les fruits. Cependant, sur des fruits tendres et doux comme les abricots par exemple, ils peuvent se transformer en ravageurs. Les hommes aussi deviennent parfois involontairement des «organismes nuisibles»: comme le montre l'article sur les psylles du poirier, de mauvaises décisions et périodes de traitement peuvent avoir des conséquences négatives sur le développement des ravageurs et mettre en échec les solutions durables. Pour éviter de telles erreurs, une multitude de systèmes d'information et d'aides à la décision sont mis à la disposition des producteurs, comme le système de prévision des ravageurs en arboriculture SOPRA, présenté dans l'article de Samietz et al. en p. 187. Basés sur des modèles phénologiques et s'appuyant sur les lois de régulation naturelle, ces systèmes d'aide à la décision conservent leur validité même en cas de réchauffement du climat. Finalement, et ce qui ne change rien aux lois de la nature, le choix des mesures phytosanitaires ne peut être pris que par le producteur lui-même, en fonction de sa propre situation. C'est lui qui est aux commandes et doit évaluer les mesures qu'il prend dans son entreprise, en termes de dommages et d'avantages, de risques et de profits, pour assurer une production de fruits saine et durable.

Heinrich Höhn

 E-mail: heinrich.hoehn@acw.admin.ch